

**Zeitschrift:** Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

**Herausgeber:** Le messager suisse de France

**Band:** 5 (1959)

**Heft:** 12

**Artikel:** La Fête à la cité universitaire : choses vues et entendues

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-849256>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA FÊTE à la CITÉ UNIVERSITAIRE

*Choses vues et entendues*

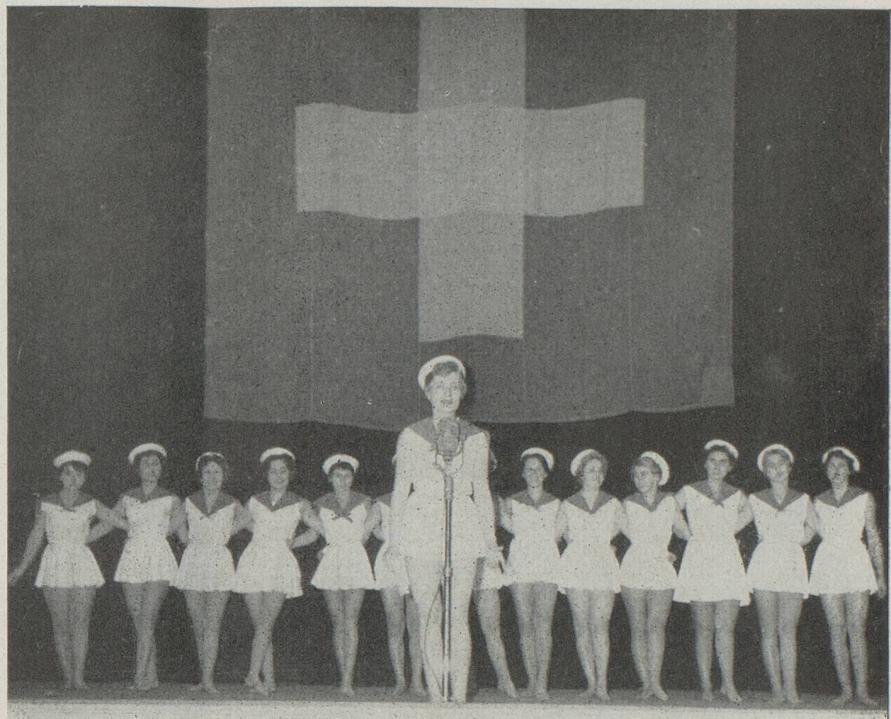
★ ★ ★

Dans la salle des pas-perdus du théâtre de la Cité, foule, cohue et tohu-bohu. Pendant que l'Ambassadeur, Pierre Micheli, et Madame, appliquant le vieil adage de l'exactitude, courtoisie et politesse des grands, sont installés depuis l'heure H, les gens se pressent encore autour des vestiaires. Une dame se débarrasse d'un fort beau manteau, regrette de l'avoir fait voyant passer une dame élégante qui a gardé le sien, veut le reprendre, essaie de remonter le courant, renonce. Un garçon tend un tout petit loden à la préposée, en disant : « Pas de danger de perte ou échange, Madame ? » « Du moment que vous avez votre numéro... », dit l'autre. « Parce que, dit le garçon, vous voyez bien, Madame, qu'il est entièrement doublé en vison », et il montre la doublure en piteux état. La brave femme n'a pas le temps de rire...

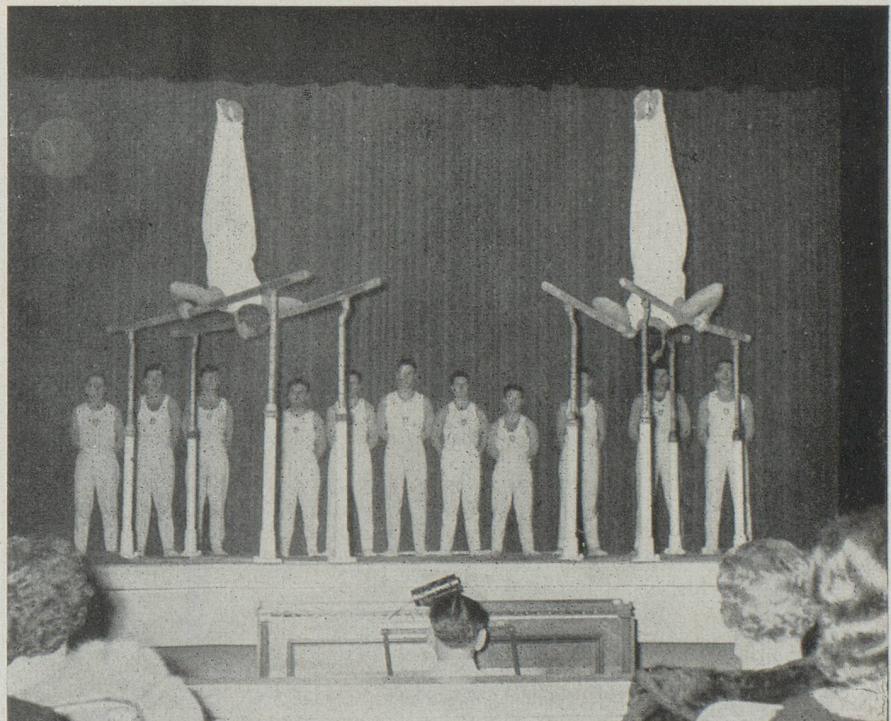
Les femmes sont élégantes. Les jeunes femmes éblouissantes. Les jeunes filles ravissantes et leur nombre l'emporte sur les autres. Comme l'Ambassadeur et son état-major, plusieurs messieurs sont en smoking. La salle est de celles dont les snobs, en prenant le ton du Roy, disent : « Belle chambrière ! » Et c'est vrai. De se rendre avenant, c'est aussi une forme de la bienfaisance.

Dans son petit costume de gymnaste, la speakerine est parfaitement à l'aise. Dès qu'elle est un peu plus habillée, elle perd le fil de son texte. Comme elle est fort jolie et que, confuse, elle rosit — ce qui ajoute à son charme — en l'applaudissant la salle la sacre vedette et attend qu'elle recommence à perdre le fil.

Gros succès des gymnasiarques dans leurs mouvements rythmés par



La sympathique speakerine a annoncé chaque numéro avec beaucoup d'esprit. La voici présentant les gracieuses gymnastes exécutant la danse des « mousses de la marine suisse »



La Section masculine fit avec brio ses exercices aux barres parallèles



Notre gracieuse ambassadrice, Mme Pierre Micheli, est aussi jeune et souriante que Christiane (au centre)  
Elisabeth Lampart (à gauche) et leur amie Yvette



Mme Koetschet, épouse de notre dévoué consul, reçut, elle aussi, un bouquet de lilas blanc et d'œillets rouges



les « tambores » tenus par un Noir fédéral. Derrière moi, un Vaudois raconte une histoire accélérée : « A Vevey, une brave dame, assise sur un banc à côté d'un Noir, n'en pouvant plus de curiosité, lui dit : "Vous n'êtes pas d'ici, n'est-ce pas Monsieur ?" "Oh, que non !", dit le Noir : "Je suis de Montreux. ". »

Magnifique travail aux barres parallèles. Dure chute d'un gars qui, un instant sonné, se récupère en sportif de classe.

Chansonnier pas mal : « Ollé ! Ollé ! ». Des mères, inquiètes, se demandant si leurs filles auraient compris. Des filles, regardant leurs mères, sûres qu'elles n'ont pas compris... Chorale excellente et trouvant toujours le chemin du cœur des spectateurs. Belle, très belle soirée, bien parisienne. Loterie aux cadeaux somptueux. Puis, dans la salle de danses numéro — mais comme par inadvertance — des trois pin-up platinées mêlées aux danseurs bon-enfants, dont plus d'un couple a échangé — c'est sûr — une promise...

S.



S.E. l'Ambassadeur de Suisse et M. Brandenburg

L'Harmonie, remarquablement dirigée par M. Hornung, interpréta différentes œuvres parmi lesquelles « Les trois cloches » de Gilles

Allphotos



Le Final, après que M. Matthey, président de la S.H.B., eût adressé quelques mots de remerciements aux Suisses de Paris et à leurs amis

